+

Ascension

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean Pateau
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 18 mai 2023)

Iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.
Ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité.
(Mc 16,14)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Le livre des Actes des Apôtres, qui rapporte les premiers temps de l'Église, et particulièrement la diffusion de l'Évangile de Jérusalem à Rome, du monde juif au monde gréco-romain, débute par le récit de l'Ascension. Cet événement constitue la charnière entre les Évangiles, récits de la vie de Jésus, et les Actes des Apôtres attachés à l'histoire de l'Église, temps de l'Esprit, le protagoniste de la mission. Saint Luc, auteur d'un des quatre Évangiles et des Actes des Apôtres, souligne cette continuité, les deux ouvrages étant dédiés au même Théophile, un ami de Dieu :

> *Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis.* (Act 1,1-2)

En achevant l'Évangile, saint Luc rapporte la dernière apparition du Seigneur aux apôtres, très probablement au Cénacle, à Jérusalem. A ce moment, dit-il :

> *Il (il s'agit de Jésus) ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins.* (Lc 24,45-47)

En prévision de son Ascension prochaine, le Seigneur invite les disciples à demeurer à Jérusalem dans l'attente qu'il envoie sur eux celui que le Père a promis (cf. v. 49), l'Esprit-Saint. Alors ils pourront devenir ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Act 1,8)

Ayant emmené ses disciples dans la direction de Béthanie, au Mont des Oliviers (Act 1,12), il leva les mains, les bénit et se sépara d'eux, emporté vers le Ciel, une nuée venant le soustraire à leurs yeux. Une tradition établit le lieu de l'Ascension au sommet du mont. Là subsiste une pierre où le pied de Jésus se serait appuyé une dernière fois.

Ce récit dans sa structure n'est pas sans rapprochements avec les heures qui précédèrent l'arrestation de Jésus sur le même Mont des Oliviers. Il y a juste six semaines, au cœur de la semaine sainte, le soir du Jeudi-saint, nous avons commémoré l'institution des sacrements de l'Eucharistie et de l'Ordre. Au cours du repas, le Seigneur s'est livré à un long enseignement à l'adresse de ses disciples les plus proches. Après le repas, il se rendit comme de coutume au Mont des Oliviers avec les siens. Là, il entra en agonie. Peu après, une petite troupe menée par Judas, le traître, vint enlever le Seigneur à ses disciples pour le conduire chez Anne, puis chez Caïphe, le grand prêtre, et enfin

chez Pilate, le gouverneur romain. Au terme de la Passion, Jésus meurt crucifié, élevé de terre par la main et la haine des hommes. Seuls demeuraient près de lui sa Mère, quelques femmes et l'apôtre Jean. Les disciples, eux, se sont dispersés. Demeure pour tous l'annonce que le Seigneur a faite de sa résurrection.

Enfin dans les deux cas, les anges mettent un terme à l'attente des disciples. Lors de l'Ascension, deux anges avertissent les apôtres que le Seigneur reviendra de la même manière. Ceux-ci retournent alors à Jérusalem. Au matin de Pâques, l'ange de la résurrection apparaît aux saintes femmes et annonce que le Seigneur est ressuscité. Celles-ci retournent également à Jérusalem porter aux apôtres la grande nouvelle.

Tant la Cène que le repas qui précède l'Ascension du Seigneur sont des moments où les disciples sont invités par le Seigneur à une profonde communion : communion dans le pain et le vin qui sont son corps et son sang, communion aussi dans l'enseignement qui est donné.

Ces deux repas révèlent aussi tristement le cœur des disciples. Lors de la Cène, le repas n'est pas fini que Judas s'absente pour accomplir sa triste besogne. Alors que Jésus annonce la dispersion des disciples, Pierre affirme : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. » (Mc 14,29)

On aurait pu espérer que le repas précédant l'Ascension se passe dans de meilleures conditions, mais la pensée des apôtres est ailleurs. Alors que le Seigneur les invite à attendre l'effusion de l'Esprit-Saint, ceux-ci l'interrogent : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » (Act 1,6)

Le chemin que les disciples font alors avec le Seigneur est à l'image des cœurs. Les routes divergent : le Jeudi-saint, les apôtres s'endorment, laissent le Seigneur seul à son agonie, puis

se dispersent ; à l'Ascension, c'est le Seigneur qui s'éloigne en s'élevant au Ciel.

La parole du Seigneur adressée à Pierre durant la Cène prend alors son relief : « Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. » (Jn 13,36)

Pourquoi donc pas maintenant ? Pourquoi donc plus tard ? Est-ce le fait de la volonté divine ? Est-ce le fait de disciples aux cœurs fermés ? Comme il semble difficile en tous cas de marcher avec le Seigneur !

Soulignons que si les routes des disciples et du Seigneur ont divergé, le Seigneur, lui, n'abandonne pas ses disciples. Les anges de la résurrection précéderont les apparitions du Seigneur. A l'Ascension, l'annonce du retour du Seigneur sera devancée par la promesse de l'effusion de l'Esprit-Saint.

Les lectures de ce matin remettent en question notre chemin de foi, notre incrédulité, nos lenteurs sur le chemin de la communion avec le Seigneur. Il ne suffit pas d'assister à la Messe pour en recevoir les fruits. Quant à la communion avec le Seigneur qui demeure le chemin, la vérité, la vie, elle est à accueillir à chaque instant dans le *Fiat* du quotidien. Dieu n'est pas avare de ses dons. Il ne tient qu'à nous de nous disposer à les recevoir.

D'ici quelques jours, l'Église va fêter la Pentecôte. Après l'Ascension, les disciples ont gagné le Cénacle et demeurent en prière avec Marie. Préparons-nous à accueillir celui qui est la lumière des cœurs, le consolateur très bon, le doux hôte des âmes. Qu'il ouvre nos cœurs à accueillir les enseignements du Seigneur et la nourriture qu'il offre en son eucharistie. Telle est la condition de la mission. Là est la force et l'espérance du missionnaire.

Veni Sancte Spiritus ! Amen, Alleluia.